

COMPANHIA UNIÃO DE CERVEJAS DE ANGOLA (CUCA), Luanda

Groupe [Brasseries et glaciers internationales](#) (Castel)

HISTORIQUE

1947 : création de CUCA par la Companhia união fabril portuense das fábricas de cerveja e bebidas refrigerantes (CUFP, aujourd'hui Unicer) et Sociedade central de cervejas e bebidas (SCC).

1952 : mise en route.

1975-1976 : indépendance obtenue par le Mouvement populaire pour la Libération de l'Angola (MPLA) marxiste, nationalisation.

1980 : regroupement de Cuca avec Empresa Angolana de Cervejas (EKA) à Dondo, Nova Empresa de Cervejas de Angola de Luanda (Nocal) et l'Empresa Cervejeira N'gola (N'gola) à Lubango au sein de l'Empresa nacional de cervejas de Angola (ENC).

Du marxisme à l'affairisme

1992 (septembre) : création de la GEFI (Sociedade de Gestão e Participações Financeiras) qui s'assure le contrôle de 64 entreprises publiques.

Conseil d'administration : Francisco Magalhães Paiva, alors ministre de l'Intérieur, puis député et toujours (en 2010) membre du bureau politique du MPLA ;

José Mateus Adelino Peixoto, alors chef de cabinet du président José Eduardo (Zedu) dos Santos, puis secrétaire général de la présidence de la République et membre du comité central du MPLA.

António de Campos Van-Dúnem, alors conseiller juridique du président de la République.

Augusto Lopes Teixeira, membre du bureau politique du MPLA et président d'Angola-Telecom.

Carlos Alberto Ferreira Pinto, député et membre du bureau politique du MPLA.

La fondation Sagrada Esperança, bras armé du MPLA pour les affaires sociales et les investissements.

Gestion opaque, répartition des bénéfices inconnue ¹.

1994 : Castel-BGI obtient la gestion du groupe CUCA et prend une participation minoritaire contre la promesse d'investissements.

L'Angola aiguise les appétits de la France
par STÉPHANE DUPONT
(*Les Échos*, 20 octobre 1995)

[...] Les firmes françaises sont en effet essentiellement installées dans le secteur des hydrocarbures : plusieurs sont venues s'implanter au cours des années 80, dans la foulée d'Elf, qui assure environ 30 % de l'extraction pétrolière (7 millions de tonnes). Le

¹ Rafael Marques de Morais, [MPLA Ltd.](#)

groupe Castel-BGI a toutefois repris la Brasserie de Luanda en contrat de gestion, dans le cadre des privatisations, et Bouygues s'est imposé dans le BTP. Deux exemples un peu isolés, qui pourraient se multiplier prochainement. [...]

Pierre Castel, l'Africain de Bordeaux,
ne jure plus que par la bière et l'eau minérale
par ANNE DENIS
(*Les Échos*, 11 août 1997)

[...] « Nous passons à présent à l'Afrique australe. » Avec déjà un investissement de 100 à 150 millions de francs en Angola. [...]

Sociedade de Bebidas de Angola (SOBA), S.A.R.L., 2002 ².
Rue Jacob-de-Paiva à Catumbela, province de Benguela.
Mise en route (2004).

Bernard Coulais, directeur général

Gilles CARON
Ingénieur des Arts et Métiers.
Ex-Cegelec
Ex-BRAMALI (jan. 2005-déc. 2006)
— directeur de production NOCAL à Luanda (jan.-déc 2007) : 1.400.000 hecto/an - 4 lignes bière en 3 x 8 - service de 270 personnes.
— directeur logistique NOCAL à Luanda (jan.-déc 2008) : stock, livraison, vente - 140 personnes.
— directeur logistique pays : 7 brasseries et 1 verrerie. 6 millions hectolitre/an (jan. 2009-juillet 2010)
— directeur brasserie EKA à Dondo (sept. 2010-août 2011) : 450 personnes dont 5 expatriés - 650.000 hecto/an - 88 md\$

2005 : création de Refriango à capitaux angolais, licencié Coca-Cola à partir de juillet 2021.

2005 (16 septembre) : privatisation de CUCA : Castel 75 %, GEFI, 25 % ³.

2008 : création par Castel-BGI de CERBAB à Cabinda et de la Companhia de Bebidas de Bom Jesus (Cobeje), à Bom Jesus, province de Bengo.

VENDREDI 29 MAI 2009
Dernières "24 heures"
<http://kiangola.blogspot.com/>

² Capital partagé entre le MPLA, GEFI et Brasseries internationales Holding, selon Rafael Marques de Morais, *MPLA Ltd*, p. 10.

³ Selon Rafael Marques de Morais, *MPLA Ltd*, p. 10.

Expansion

Le groupe Castle a investi 200 millions de dollars dans la construction de l'usine de bière Nocal, située à Bom Jesus, province de Bengo, en vue d'étendre son activité dans le pays, a déclaré aujourd'hui, à Luanda, le directeur général de la Companhia União de Cervejas de Angola (CUCA), Bernard Coulais.

Stefano COCITO

En provenance de la Brasimba (Katanga).

— General manager à SOBA (Societade de Bebidas de Angola)(décembre 2010-mai 2014)

400 people staff. Capacity of the factory 1 million hl/year.

— General manager à Coca-Cola Catumbela (Angola)(janvier 2013-mai 2014)

200 people staff. Capacity of factory 500.000 hl/year.

Pierre PORTERIE

Director Fabril Nocebo (groupe BGI) à Huambo, Angola (oct. 2012-déc. 2021).
puis directeur général de la Soequibe (groupe BGI) à Bata (Guinée Equatoriale))

Stéphane PICOU

Institut français de l'audit et contrôle interne (IFACI), Paris (2007)

ESSEC, Cergy-Pontoise (2013-2015) : thèse.

Directeur général d'Eka en Angola (Groupe Castel)(2011-2013).

LE PROPRIÉTAIRE DE LA BIÈRE CUCA EN ANGOLA MET EN ŒUVRE UN LOGICIEL DE GESTION PORTUGAIS par Rita Gonçalves le 20 juin 2012

Le groupe français Castel, producteur de vins, bières et boissons gazeuses, a mis en œuvre la solution de gestion technologique portugaise PRIMAVERA BSS pour gérer l'activité des huit usines du groupe en Angola.

Propriétaire des marques de bière Cuca, Nocal et Eka, le groupe a décidé de « mettre en œuvre l'ERP PRIMAVERA dans les huit entreprises du groupe en Angola pour standardiser le processus de gestion et obtenir une vision globale et intégrée de l'entreprise », souligne le directeur informatique du groupe Castel en Angola, Loïc Canonne.

« Cette solution garantit l'intégration avec d'autres systèmes d'information et permet un contrôle strict de la zone de maintenance, rationalisant ainsi le processus de gestion global du groupe ».

Le logiciel de gestion gère les conteneurs jusqu'aux importations et exportations, produisant des cartes de gestion pour un suivi global de l'activité en temps réel.

Le Français Castel règne sur le marché de la bière en Angola
Estelle Maussion
(RFI, 3 décembre 2012)

En Angola, on ne va pas prendre une bière mais une « Cuca », du nom de la marque leader sur le marché. Produite dans sept usines réparties sur l'ensemble du pays, la « Cuca » est vendue par le groupe BGI, filiale du géant français Castel. Ce dernier détient près de 80 % du marché national à travers différentes marques et grâce à un accord avec un groupe angolais. Mais il doit tout de même faire face à la concurrence des bières importées d'Europe, notamment par les Portugais.

Reportage dans l'usine Cuca de Luanda.
Luc de Kayser (?), directeur technique
2 nouveau groupes de 50.000 btl/heures
et 1 nouveau groupe de 50.000 boîtes/heure
1 ancien groupe de 35.000 btl/heure
1.600 employés.
7,5 mhl par an en Angola.
Dir. usine : Joachim Broeckel ⁴.
Pays plus important du groupe Castel.
Depuis 1992 en Angola (à 50/50 avec des capitaux locaux).
Près de 7.000 employés.
Lutte contre les importations de bières portugaises à prix cassés.
Début d'année : accord avec SABMiller (qui s'est retiré d'Angola), Castel se retirant du Nigéria.

Sébastien YVES-MENAGER, directeur général (août 2013-février 2016)

Managing this 3.000.000 hectoliters annual capacity brewery, located in the heart of Luanda, Cuca is the historical beer in Angola since 1951.

Cuca factory comprises a workforce of more than 1.400 employees, bottling lager beer in cans, returnable glass bottles and kegs.

2013 : accord Castel-BGI-SABMiller : Castel abandonne le Nigéria et récupère les filiales angolaises de SABMiller :

— l'Empresa cervejeira N'gola (ECN) ⁵ et l'usine associée de Coca-Cola Beverages South Africa (CCBSA), à Lubango, province de Huíla (Angola). 650 salariés en 2016. 90 emplois supprimés en 2018.

— et l'Empresa Cervejeira N'gola Norte (ECNN), à Funda, province de Luanda : créée en 2010 par SABMiller.

Cuca prêt à être commercialisé au Portugal

Source : Express, 27 janvier 2014

Traduit du portugais

Le produit a quitté l'Angola en décembre 2013 et est déjà sous le contrôle de l'importateur au Portugal, où la marque est cependant enregistrée comme appartenant à la SCC.

⁴ Joachim Broeckel : directeur général CUCA SA (jan. 2012-mars 2013), puis directeur général de Castel-BGI Algérie (avril 2013-nov. 2017).

⁵ N'Gola : créée en 1974, nationalisée en 1976, privatisée dans les années 1990 et reprise en 2007 par SABMiller.

Les deux premiers conteneurs de bière Cuca exportés vers le Portugal se trouvent déjà chez l'importateur portugais après avoir été sous contrôle douanier pendant environ 15 jours en raison de « quelques problèmes de paperasse », selon Philippe Frédéric, administrateur du groupe Castel/Cuca.

La sortie des conteneurs de la douane « est due au fait qu'il n'y a eu aucune plainte du propriétaire de la marque au Portugal », a-t-il souligné. Le gérant a répondu sur l'éventuel litige auquel il pourrait être confronté lors de l'exportation de la bière en raison du fait que la marque était enregistrée dans ce pays comme appartenant à la SCC (Sociedade Central de Cervejas e Bebidas).

« Il ne serait pas bon non plus d'essayer d'empêcher l'entrée de deux conteneurs de bière alors que d'innombrables en provenance du Portugal entrent dans le pays », a-t-il soutenu, ajoutant la croyance dans l'acceptation du produit dans les terres portugaises, présentant le binôme qualité/consommateurs comme un raison de croire. « Nous avons de nombreux consommateurs au Portugal et nous pensons donc que très bientôt nous exporterons des dizaines de conteneurs », a-t-il admis.

D'autre part, le directeur a informé que l'entreprise est en négociations avec des représentants potentiels de la marque au Brésil et à São Tomé et Príncipe, qui, cette fois, sont présentés comme les prochains marchés d'exportation de la bière. D'ici un mois, estime-t-il, l'une des intentions pourra devenir effective.

Le processus d'exportation de la marque a commencé après l'indépendance, en septembre 2013, avec l'expédition de deux conteneurs à Londres, à l'initiative d'étudiants angolais de ce pays qui ont contacté l'entreprise à cet effet.

« La réponse de l'Angleterre est également positive parce que nous avons une communauté angolaise considérable dans ce pays et c'est cette communauté qui a importé, ce n'est pas nous qui avons exporté », a rappelé le responsable, ajoutant qu'il y avait des signes de continuité dans le processus. D'autre part, il considère « l'exportation du produit comme importante » comme moyen de montrer sa qualité.

« Avec l'indice de qualité de ces dernières années, Cuca a atteint les normes internationales », a-t-il expliqué lorsque, à la mi-2013, il a fait part à *Expansão* de l'intention du groupe d'exporter la marque qui représente environ 65 % de la production des différentes marques. Nocal et Eka, ainsi que les marques internationales 33 Export, Castel et Doppe Munich, entre autres, sont également des marques produites par le groupe.

Propriétaire de dix brasseries, le groupe Castel/Cuca dispose d'une capacité de production d'environ 9,3 millions d'hectolitres de bières et se présente comme le principal défenseur de l'augmentation de la taxe à l'importation sur les boissons en général et, en particulier, sur les bières destinées de 30 % à 50 % dans le tarif douanier sur le point d'entrer en vigueur. Pour motif, ils invoquent le fait que la capacité installée du groupe dépasse les besoins de consommation du groupe, estimés à environ 8,3 millions d'hectolitres. « Nous ne cherchons pas à arrêter les importations, mais à réduire les pourcentages à ceux observés sur les principaux marchés du continent, entre 5 et 8 % », estimant le chiffre actuel à environ 20 %.

L'histoire raconte qu'en avril 1952, l'usine Cuca fut inaugurée à Luanda grâce à un partenariat entre SCC et CUFP - "Companhia União Fabril Portuense". Après l'indépendance, la brasserie a connu de nombreuses transformations, dont le contrat de réhabilitation et de gestion, signé en avril 1994 entre les autorités angolaises et le groupe BGI. Initialement prévu pour cinq ans, l'accord prend fin en 2005. En janvier de l'année suivante, l'usine est alors transformée en société anonyme.

Durant ces différentes phases, la bière Cuca est toujours restée la marque principale de l'usine/groupe qui, comme déjà souligné, a investi dans d'autres marques dont les

boissons gazeuses. Entre-temps, l'acquisition d'autres marques par le groupe a mis fin, d'autre part, au conflit de leadership sur le marché entre les bières nationales dans le passé (cela était garanti par Nocal, Eka et Cuca elle-même, alors que Ngola était présente dans le sud du pays).

« C'est vrai que Cuca est notre leader mais nous n'oublions pas les autres. Nocal est aussi une marque connue, nous avons aussi des projets pour elle, ainsi que pour Eka », a-t-il récemment soutenu à Expansão Philippe Frederic lorsqu'on lui a demandé sur une éventuelle protection de la marque auprès du groupe.

Le fait est que la bière Cuca, contrairement à d'autres marques, est disponible sous différentes formes, ce qui facilite sa commercialisation. En février 2002, par exemple, la première ligne de remplissage de bière en conserve Cuca a été installée. Dans le cadre des investissements réalisés pour relancer Cuca, l'année 2005 a vu l'installation d'une ligne de remplissage de bouteilles ultramoderne, tandis qu'entre 2007 et 2008, des investissements ont été réalisés dans une nouvelle ligne de remplissage de canettes, plus moderne. La même année, grâce à l'investissement dans une nouvelle ligne, le remplissage de bouteilles jetables a commencé pour la première fois sur le marché, en l'occurrence inauguré par la bière Cuca.

Benguela : Les investissements dans l'usine de Soba Catumbela augmentent la production de 60 pour cent
expansao.co.ao, 10 mai 2014

L'investissement financier réalisé dans l'unité de production de bière Soba Catumbela, de l'ordre de 33 millions de dollars, permet d'augmenter la production d'environ 60 pour cent, a déclaré, dans la municipalité de Catumbela, le directeur sortant de l'entreprise, Stephanno I Cook.

2015 (mars) : lancement de la Luanda Brewery Limited (ou Lowenda Brewery) par le Fonds d'investissement chinois. Marque Bela.

Sébastien Doz

— Ingénieur brasseur STAR* Madagascar à Diégo-Suarez (nov. 2011-juillet 2015)
— Directeur technique CERBAB à Cabinda (juillet 2015-mai 2016)
— Directeur technique usine Les Brasseries ivoiriennes (Solibra*) à Yopougon (Castel-BGI)(mai 2016-déc 2018)

Renaud BRARD, directeur général (févr. 2016-aujourd'hui [2023])

Passage de 1.443 à 844 salariés.

Chiffre d'affaires : 378 MUSD

Fabrication de bières.

- Mission :

- Direction site industriel dans un environnement très fortement concurrentiel et un pays en crise (très forte récession, dévaluation de 91 % et inflation galopante).

- Optimisation de l'organisation de la logistique, recherche de gains de productivité et économies.
 - Face à la crise, mise en œuvre d'un plan de restructuration, de réduction des coûts et des effectifs et diversification de la gamme des produits pour lutter contre la concurrence.
 - Résultats :
 - Réduction des effectifs en deux ans et deux plans : -599 salariés (-41 %).
 - Gains de productivité : production moyenne mensuelle de 123 hl à 202 hl par homme (+ 64,2 %).
 - Lancement de 10 nouveaux produits et formats représentant en une année 19 % du volume des ventes.
-

2017 (février) : lancement de la Sociedade de Distribuição de Bebidas de Angola, propriété d'Isabel Dos Santos, fille de Zedu, alors la femme la plus riche d'Afrique, poursuivie peu de temps après pour détournements massifs, et d'un homme d'affaires mauricien. Production de la bière portugaise Sagres, propriété de la Central de Cervejas portugaise ⁶. En juillet 2022, l'entreprise était en quasi faillite et les 170 employés n'étaient plus payés depuis six mois. Plus de 250 avaient été repris par Refriango.

Castel veut cultiver du maïs en Angola
www.reussir.fr, 11 avril 2017

Le groupe français Castel envisage de signer à court terme un contrat avec la Société de développement du pôle agro-industriel de Capanda (Sodepac) afin d'acquérir une concession de 4.500 hectares dans la province de Malanje, au nord de l'Angola, pour la production de maïs devant servir dans la fabrication de bière, informe l'agence Ecofin.

L'annonce a été faite par Philippe Frédéric, directeur général de la Companhia União de Cervejas de Angola (Cuca), l'une des principales brasseries du pays contrôlée par le groupe français via sa filiale, Brasseries et glaciers internationales (BGI).

D'après le dirigeant, environ 24.000 tonnes de maïs devraient être tirées annuellement de la concession. Leader du marché de la bière en Angola avec près de 80 % du marché grâce à sa marque éponyme, la Cuca possède une usine localisée à Luanda.

Julien Garin

Issu du groupe Total et des Brasseries du Cameroun.

- Directeur général chez Nocal S.A., Luanda (Angola)(mai 2018 à ce jour [août 2023]).

Responsable d'une brasserie d'une capacité de 1,4 million d'hectolitres par an, employant 575 personnes et présentant un résultat d'exploitation de 62 millions de US\$. Supervision des directions technique, financière, RH, logistique commerciale.

Angola : la CUCA exportera sa marque de bière éponyme vers le Mozambique
par Espoir Olodo

⁶ On se souvient que la Central de Cervejas, rachetée en 2008 par Heineken, avait été l'une des deux fondatrices de la Cuca, qui semble avoir produit la Sagres à partir de 2004.

(Agence Ecofin). — En Angola, la Companhia União de Cervejas de Angola (CUCA), filiale du groupe français Castel, vient de nouer un partenariat en vue d'écouler sa bière éponyme au Mozambique, grâce à la compagnie locale Moz Bebidas, rapporte *Macauhub*.

Interrogé par l'Agence de presse angolaise (*Angop*), Philippe Frédéric, directeur général de Castel, explique que deux conteneurs de boissons, d'une valeur globale de 50.000 \$, seront exportés dans une première phase.

De son côté, Severin Njamen, directeur exécutif de Moz Bebidas, dit espérer, à terme, l'arrivée de 100 conteneurs de bière.

La CUCA qui détient environ 80% des parts de marché de la bière en Angola, dispose d'une capacité de production de 1 million d'hectolitres par an. Elle expédie également son produit vers les USA, le Portugal, ainsi que vers d'autres pays comme la Namibie, la Zambie et la RDC.

L'Angola représente le troisième marché d'importance pour la bière en Afrique, derrière l'Afrique du Sud et le Nigeria, avec une consommation annuelle moyenne par tête avoisinant les 60 litres

Philippe Frédéric

D'après www.ambassade-angola.org/, 12 juin 2018

Luanda. — Le directeur général du Groupe Castel en Angola, Philippe Frédéric, est décédé, samedi soir (15), à Luanda, des suites d'une crise cardiaque, a appris l'ANGOP dimanche.

De nationalité française, Philippe Frédéric est arrivé en Angola en 1986 et a d'abord contribué au développement de l'industrie pétrolière.

En 2009, il devient directeur général de Castel-Angola, et crée la ferme de production de maïs à Malanje.

« Il a tenu la barre du groupe lors de crises successives, lors de la chute brutale du prix du pétrole et, plus récemment, lors de la pandémie Covid-19, sans jamais perdre son optimisme », lit-on dans le message de condoléances.

Philippe Frédéric a également été président du Conseil fiscal de l'Association des industries des boissons d'Angola (AIBA).

Une entreprise de boissons licencie plus de 80 salariés

www.jornaldeangola.ao, 12 juillet 2018

Traduit du portugais

L'usine de boissons Sociedade de Bebidas de Angola (Soba Catumbela) a licencié 70 travailleurs en novembre dernier, en raison de la forte baisse des ventes, a appris hier l'Angop.

En plus de ce groupe, 25 autres travailleurs affectés à Coca-Cola, appartenant au même groupe, ont été licenciés. Le processus de licenciement peut se poursuivre au premier trimestre 2019, avec une indemnisation pour les travailleurs ayant plus de 15 années de service estimée à plus de deux millions de kwanzas chacun.

La Sociedade de Bebidas de Angola est une usine privée dédiée à la production de bière. Cette année, l'usine, qui comptait 410 ouvriers, espérait produire 570.000 hectolitres de bière.

Dans une déclaration distribuée aux travailleurs, Soba Catumbela a déclaré que les clients ont des difficultés de paiements.

La note indique que Coca-Cola, en tant qu'entreprise professionnelle, doit s'adapter au contexte économique et s'est donc lancée, il y a plusieurs mois, dans un processus de restructuration financière. Contacté par l'Angop au sujet des licenciements, João Muteka, chef des services provinciaux de l'Inspection du Travail et de la Sécurité Sociale, a déclaré que la direction de Soba Catumbela respectait les procédures prévues par la loi.

« Ils nous ont écrit et nous leur avons répondu qu'ils en avaient le droit, dans le cadre de la sauvegarde des obligations de la direction de l'entreprise », a-t-il déclaré, contredisant la thèse des travailleurs qui prétendent que cet organe de contrôle n'était pas conscient de la réalité.

Pour sa part, le secrétaire provincial du Syndicat des industries de boissons de Benguela, Mário Rodrigues, a déclaré qu'il n'était pas contre les licenciements collectifs effectués dans les deux usines, mais qu'il lutterait contre les procédures, pour ne pas respecter la norme légale.

Angola : cultiver son maïs dans la province de Malanje, quel potentiel ? (Euronews, 4 septembre 2019)

Dans ce numéro de Business Angola, nous partons à la découverte d'une société internationale qui a décidé de parier sur la province de Malanje, dont les opportunités économiques sont jugées importantes.

Dans la province de Malanje, le maïs est cultivé pour la production de la bière la plus vendue en Angola. Un exemple qui illustre la façon dont les multinationales contribuent à la diversification de l'économie du pays. Et c'est au programme de ce nouveau numéro de Business Angola sur Euronews.

La ferme dans laquelle nous nous sommes rendus, dans cet épisode, est l'une des plus grandes de la province angolaise de Malanje et cultive du maïs pour le premier producteur de bière du pays. Dans ce numéro de Business Angola, nous partons à la découverte d'une société internationale qui a décidé de parier sur la province de Malanje.

C'est le groupe français Castel qui a construit cette ferme, pour y faire pousser du maïs. Objectif : réaliser des économies sur les importations. Ce maïs moulu sera ensuite utilisé pour brasser la bière angolaise, son produit le plus vendu dans ce pays de près de 30 millions d'habitants.

Le développement s'est fait en plusieurs étapes, depuis l'achat d'une concession de 5.000 hectares au gouvernement.

Le patron de la ferme, Sébastien Ducroquet, nous fait faire le tour du propriétaire pour nous présenter la récolte. Il y en a deux par an, et cette année, elle pourrait atteindre les 3.000 tonnes.

Une ferme pas choisie par hasard

La localisation géographique de la ferme est d'ailleurs stratégique pour l'agriculture et le commerce : « Nous sommes juste en bordure du fleuve Kwanza, qui borde notre concession sur près de 5 kilomètres », explique Sébastien Ducroquet, directeur de Fazenda Socamia.

« Et comme nous allons irriguer, c'est idéal d'avoir un grand fleuve juste à côté. Ensuite, le sol est de bonne qualité, et nous avons un bon accès par la route à Louanda, la capitale. Donc pour exporter, c'est quand-même un avantage. »

La ferme prévoit d'installer une irrigation par aspersion dès cette année, dans l'objectif d'accroître la production.

En vue d'investir dans les prochaines années ? « En 2020, nous installerons des silos d'une capacité de stockage de 20.000 tonnes, avec un séchoir pour le maïs, répond Sébastien Ducroquet. Et d'ici 5 à 6 ans, nous allons certainement monter une maïserie pour produire les gritz du maïs, et fournir les gritz à nos brasseries. »

Mais pour avoir assez de gritz de maïs pour les neuf brasseries de Castel, l'entreprise va devoir externaliser, ce qui peut aussi contribuer à soutenir développement de l'économie, dans ce pays tributaire du pétrole dont l'économie a été fortement impactée par la baisse des cours au début des années 2010.

« Nous allons racheter les autres fermes du même type en Angola, et aussi nous allons acheter les petits producteurs qui sont autour de la ferme », explique Sébastien Ducroquet.

Le potentiel de l'Angola

Nous partons dans l'ouest, direction l'une de ces usines, situées à l'extérieur de la capitale Luanda, qui produit des milliers de bouteilles par heure.

Pour nous accompagner, le directeur du groupe Castel, une entreprise qui investit dans ce pays depuis 25 ans et qui emploie 5.000 personnes.

Ça vaut le coup parce que c'est un pays qui est très grand géographiquement avec un potentiel relativement important, une population jeune", explique Philippe Frédéric, directeur du groupe Castel. « Aujourd'hui, nous savons que l'Angola a un potentiel énorme pour produire des céréales. »

Diversification et développement local

Pour Philippe Frédéric, réduire les importations contribue non seulement à développer l'économie, mais également son entreprise : « C'est intéressant, car nous importons aujourd'hui la plupart de nos matières premières. Il est donc logique que les principales industries essaient maintenant de produire localement celles qu'il est possible de fabriquer. »

Si cette diversification est judicieuse pour les entreprises, il en va de même pour les institutions financières angolaises. Nous nous entretenons avec un membre du conseil d'administration de Standard Bank en Angola : « Les possibilités offertes par la province de Malanje sont immenses », explique Yonne Castro.

« C'est l'une des régions qui dispose du potentiel agricole le plus important, non seulement grâce à ses sols fertiles, ou son eau abondante, mais aussi grâce au tourisme, dont le potentiel est aussi considérable. » C'est pourquoi pour beaucoup ici, l'Angola continue de constituer une mine d'or.

Gwenaël Brière

Directeur financier Groupe CASTEL Gabon [Sobraga], Libreville (Sept. 2007-août 2020)

Directeur administratif et financier chez CUCA, Luanda (Oct 2020-aujourd'hui [24/8/2023])

Castel Group estimates to harvest 18 thousand tons of corn in 2021

par Tatiana Costa
<https://www.verangola.net/> 22 décembre 2020

The executive director of Castel Angola group, Philippe Federic, revealed that the group plans to harvest, as of the second half of next year, around 18 thousand tons of maize in the agricultural project of Malanje province. Using the production of its own project will save the group about US\$15 million as it will stop importing material to produce beverages.

According to him, five thousand hectares are being explored to produce grains (in English: grits), which are used in the manufacture of beer.

In declarations to Angop, the director of Castel Angola group - responsible for the production of Cuca, Nocal, Eka and N'gola beers - revealed that 8000 tons of grains are being used to supply three breweries.

Using the production of its own project, will allow the group to save about 15 million dollars, since it will no longer import material to produce the beverages, he said.

Besides the internal producers of corn and barley, the responsible admitted that the company has been acquiring another kind of material from the national producers, giving the example of Vidrul which supplies glass bottles and Tampac for cans.

Philippe Federic also explained that around 1800 hectares of the project, valued at 40 million dollars, have already been deforested, and a "system and irrigation of 600 meters, a retention basin, a pumping station and 27 kilometers of pipes to supply five pivots" is being installed.

On the impact caused by the covid-19 pandemic, he revealed that the group had a sharp drop, "in the order of 45 to 50 percent in production and sales.

Due to the breaks, the company had to temporarily close some factories and lay off about 1400 workers. It also had to reduce the price of the beer bottle from 300 to 150 kwanzas.

"With this strategy it was possible the progressive resumption of production and sales and also the reframing of around 200 employees in several units of the group", he indicated.

Le Groupe Castel Angola produira les marques Pepsi à partir de juillet
www.economiaemercado.co.ao, 29 juin 2022
Traduit du portugais

... PepsiCo est de retour en Angola. À partir du 1^{er} juillet, les marques Pepsi, 7UP et Mirinda commenceront à être produites, mises en bouteille et distribuées exclusivement par Castel Angola... qui possède 10 usines à travers le pays et emploie directement plus de 7.800 travailleurs. Castel Angola dispose d'un portefeuille de boissons leaders du marché, telles que Cuca, Nocal, EKA, Ngola, Doppel et 33 Export Beers ; Boissons gazeuses : Top, Sumol et Compal ; boissons énergisantes, à savoir Drena et XXL, et Alcohol-Mix : Booster.

Castel Angola inaugure la nouvelle cuisine et cafétéria de CUCA
<https://africamutandi.com/> 4 janvier 2023

Afin d'améliorer le bien-être des employés et les conditions internes de l'usine, Castel Angola ouvre sa nouvelle cuisine et cafétéria le 17 juin à 12 h 00 à l'usine de Cuca.

C'est un espace plus moderne qui vise à offrir une nourriture équilibrée et de qualité, l'endroit a une grande surface et a gagné de nouveaux meubles, la climatisation et la machinerie. La capacité de la cafétéria sera de 60 personnes, avec une production quotidienne de plus de 1.000 repas entre le petit-déjeuner, le déjeuner, le dîner et le souper.

PÉNURIE DE DEVISES

Nocal et Eka suspendent indéfiniment leur production

d'après José Gongá

expansao.co.ao, 8 juillet 2023

Traduit du portugais

C'est un autre des effets de la baisse des revenus pétroliers de l'État au cours des derniers mois, qui a fait chuter le kwanza par rapport au dollar. Tant les clients individuels des banques que les entreprises ont du mal à se procurer des devises.

La marque Nocal, à Cazenga, a arrêté ses machines au cours de la dernière semaine de juin.

Si le change reste aux niveaux actuels, l'usine de bière Eka, à Dondo (province de Cuanza Norte), suspendra également sa production à la fin de ce mois.

Dans les deux usines, la décision a été prise lors d'une réunion technique avec les travailleurs responsables du secteur de production de l'usine.

Eka n'attend que la fin de la production en cours pour arrêter ses quatre TOD (cuves de fermentation) d'une capacité de 28 hectolitres.

« L'option est de fermer certaines usines où les coûts de production sont très élevés en termes d'équipement, de maintenance, de matières premières et de personnel. La reprise dépendra de l'évolution du change dans les prochains mois », a expliqué une source au sein du groupe.

Castel importe des milliers de tonnes de matières premières pour alimenter les huit brasseries installées dans sept provinces du pays, à Bengo, Benguela, Cabinda, Cuanza Norte, Huambo, Huíla et Luanda.

« Une grande partie du personnel de l'usine a un contrat de trois mois, renouvelable tacitement d'un commun accord. A ce stade, beaucoup mettent fin à leur contrat », explique une source.

Seule la production des marques Cuca, N'Gola, Booster, Doppel et 33'Export, ainsi que des boissons gazeuses et énergisantes, se poursuit.
